

12 NOV.
2022

CATALOGUE DES INTERVENANTS

De la recherche
archéologique
à la mise en valeur
des architectures
mégolithiques



LANDES DE
LANVAUX

12 novembre
Grand-Champ
Conférence - débat

RENCONTRES DU
MÉGALITHISME

MOT DES PRÉSIDENTS

En 2019, Centre Morbihan Communauté et Golfe du Morbihan-Vannes agglomération, en partenariat avec les communes de Saint-Guyomard, Baud, La Chapelle Neuve, Saint Barthélémy et Camors, ont été Lauréats de l'appel à projets Régional Mégalithes, pour un projet de valorisation des mégalithes des Landes de Lanvaux.

Le projet consiste à la création d'un parcours comprenant 38 sites mégalithiques des Landes de Lanvaux répartis sur 15 communes, avec la mise en place de panneaux d'interprétation, l'organisation d'actions de médiation à destination du grand public, notamment dans le cadre de temps forts comme par exemple les Journées du patrimoine et les Journées de l'archéologie.

La valorisation des mégalithes des Landes de Lanvaux s'inscrit dans la dynamique et en complément de la candidature des « Mégalithes de Carnac et des Rives du Morbihan » au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le projet UNESCO est une opportunité pour le Morbihan, en terme de préservation et de réhabilitation des sites mégalithiques, mais aussi de sensibilisation des habitants à leur patrimoine. Le patrimoine mégalithique est un élément d'attractivité important qui nous permettra d'accueillir de nouveaux visiteurs français ou étrangers d'où la nécessité d'avoir une offre de visite globale à l'échelle du territoire.

L'organisation de ces premières rencontres dans les landes de Lanvaux autour de la recherche et de la mise en valeur des sites mégalithiques, ainsi que notre adhésion, en tant que 1^{er} territoire français, à l'itinéraire européen de la culture mégalithique, témoignent de notre ambition en matière de préservation et de valorisation de nos mégalithes.

David Robo, Président de Golfe du Morbihan-Vannes agglomération

Benoît Rolland, président de Centre Morbihan Communauté

Introduction des Rencontres du Mégalithisme

<https://youtu.be/aFPwUxPtqjU>

[Retrouvez la playlist des Rencontres du Mégalithisme](https://www.youtube.com/playlist?list=PLP3uwDqccfKpwHnniwY3wq9zirzv4vOeq)

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLP3uwDqccfKpwHnniwY3wq9zirzv4vOeq>

DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE À LA MISE EN VALEUR DES ARCHITECTURES MÉGALITHIQUES

Les recherches archéologiques les plus récentes menées sur différents ensembles mégalithiques (espaces sépulcraux, masse tumulaire et pierres dressées), couplées avec de nouvelles méthodologies d'observations et de numérisations, apportent des données novatrices. Depuis la fin des années 2000 notamment, elles contribuent à une meilleure compréhension des différents projets architecturaux mis en œuvre.

Au-delà de la nature des résultats scientifiques obtenus, leur prise en compte dans la mise en valeur et/ou la restauration des structures mégalithiques, comme pour une transmission actualisée des connaissances, implique de nombreux partenaires institutionnels, telles les structures de recherche, les services de l'Etat, les collectivités territoriales, des associations, et différents acteurs de la valorisation patrimoniale, qui tous répondent à des missions un peu distinctes.

Dans ce cas précis, l'appartenance de nombre de ces intervenants à une même communauté scientifique d'archéologues, et la possibilité de parler d'un même langage architectural, est susceptible de favoriser les échanges d'expériences à un moment d'étape qui nous semble important dans l'avancée des connaissances.

Pour contribuer à cette dynamique et débattre des enjeux possibles, à différentes échelles, nous nous proposons d'éclairer ce questionnement au travers d'exemples concernant l'actualité de la recherche sur les mégalithes, les méthodologies utilisées par les archéologues, les différentes modalités développées dans le cadre de projets de mise en valeur de ces mégalithes, jusqu'aux solutions techniques mises en œuvre pour leur restauration.

Du fait de différents projets développés de longue date pour la mise en valeur et l'approfondissement des connaissances sur son riche patrimoine mégalithique, les Landes de Lanvaux dans le Morbihan intérieur constituent un cadre privilégié à cette réflexion qui s'inscrit également dans le cadre de l'animation du thème « Mégalithes » au sein de l'équipe « Architectures » de l'UMR 6566.

Afin d'élargir le champ de cette réflexion, d'autres interventions concerneront également l'ensemble de la façade atlantique de la France, avec aussi trois intervenants invités pour l'Europe du sud, l'Europe du nord, et les îles Britanniques.

CONTEXTE

VALORISATION DES MÉGALITHES DES LANDES DE LANVAUX
CONSEIL RÉGIONAL
UNESCO

VALORISATION DES MÉGALITHIQUES DES LANDES DE LANVAUX

GOLFE DU MORBIHAN-VANNES AGGLOMÉRATION

www.golfedumorbihan-vannesagglomeration.bzh

• a.guillonneau@gmvagglo.bzh •

CENTRE MORBIHAN COMMUNAUTÉ

www.centremorbihancommunaute.bzh

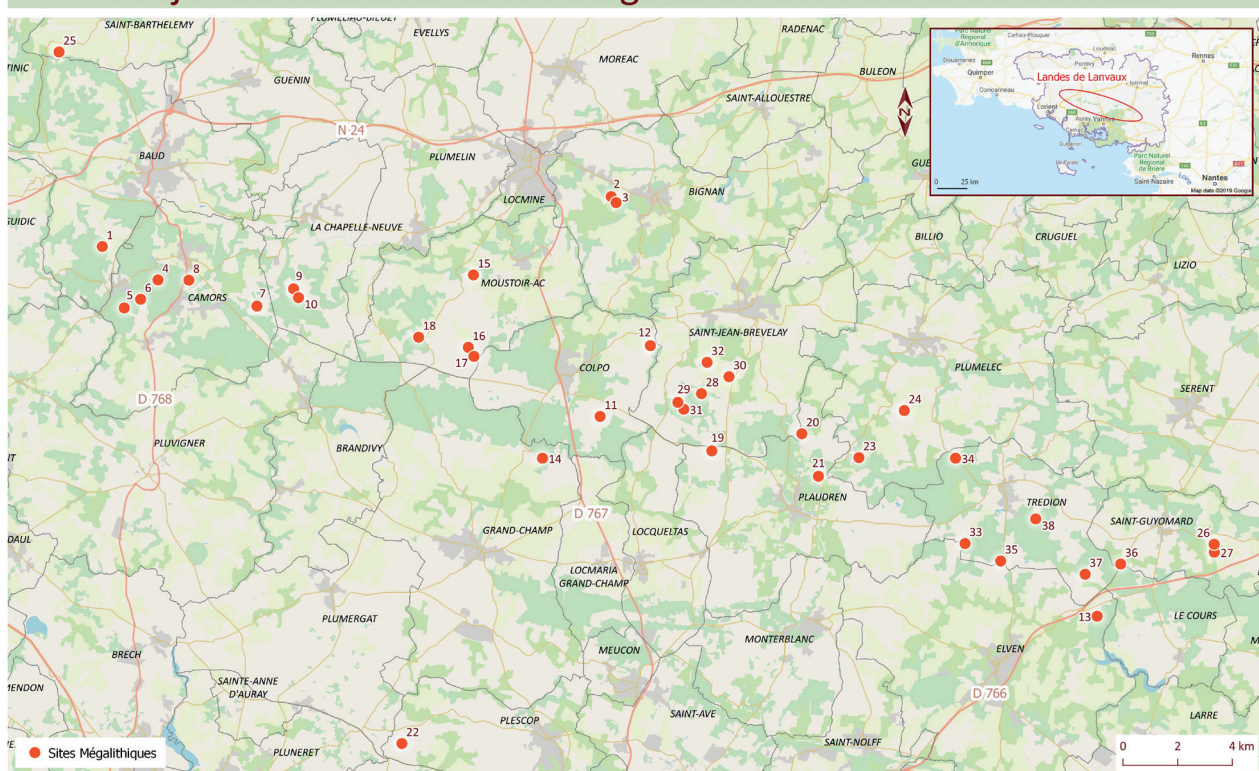
• esirgant@cmc.bzh •

Ces journées des rencontres sont organisées à l'initiative de Golfe du Morbihan-Vannes agglomération et Centre Morbihan Communauté, dans le cadre d'un volet conjoint d'actions spécifiques. La première action fut l'adhésion à l'itinéraire européen de la culture mégalithique. Le territoire a été le 1er adhérent français en 2020 à cet itinéraire, parmi une vingtaine d'adhérents allemands, néerlandais, suédois, danois et italiens. La seconde action concerne ces rencontres, ouvertes également à nos partenaires européens.

Le groupement Centre Morbihan Communauté, Golfe du Morbihan-Vannes agglomération et les communes de Camors et de Saint Guyomard, est lauréat de l'appel à projets « Mégalithes de Bretagne » depuis décembre 2019 pour la valorisation des mégalithes des Landes de Lanvaux.

Les objectifs poursuivis sont de renforcer et stimuler l'émergence d'une offre touristique et culturelle sur le Pays Vert, et de développer l'attractivité du territoire sur une thématique culturelle forte, en lien avec la candidature UNESCO et le projet de Pays d'Art et d'Histoire pour Golfe du Morbihan-Vannes agglomération. Sur un périmètre de 15 communes, le projet prévoit la valorisation de 38 sites mégalithiques majeurs à travers un parcours de visite. Des panneaux d'interprétation sont implantés à proximité de chaque site, et des d'actions de médiation autour du mégalithisme sont proposées à différents publics. La matière et le contenu des supports repose sur une base scientifique fournie par M. Philippe Gouezin, archéologue qui pilote le conseil scientifique du projet. Les journées d'animation et de médiation, assurées par le CPIE Val de Vilaine, sont organisées sur des dates emblématiques : journées de l'archéologie en juin, journées européennes du patrimoine en septembre.

Projet de valorisation des mégalithes des Landes de Lanvaux



CONSEIL RÉGIONAL DE BRETAGNE

APPEL À PROJETS MÉGALITHES DE BRETAGNE

Opération thématique pluriannuelle conduite entre 2017 et 2019

Valoriser le patrimoine culturel

D'une diversité et d'une richesse remarquable, le patrimoine culturel de Bretagne est un facteur important d'identité et un élément précieux du cadre de vie. Il recèle aussi de formidables leviers pour le développement économique du territoire. C'est pourquoi la Région accompagne la conservation-restauration du patrimoine breton afin d'encourager les dynamiques innovantes autour de la réutilisation ou de la valorisation des biens.

La Région s'engage en faveur des mégalithes de Bretagne

Très nombreux, les mégalithes font partie intégrante des paysages bretons, le long des côtes comme à l'intérieur des terres, mais y prête-t-on suffisamment attention ? C'est pourquoi la Région Bretagne a choisi d'y consacrer un appel à projets pendant 3 années, entre 2017 et 2019, pour mieux les comprendre et les mettre en valeur. En choisissant cette thématique d'action, la Région a souhaité encourager la recherche et le partage de données scientifiques et valoriser ainsi la Bretagne comme « laboratoire international » dans le domaine. Les candidats avaient la possibilité de répondre sur l'un des 4 volets suivants : enrichir la connaissance, renforcer la conservation, développer la valorisation ou bien stimuler l'innovation autour de ce patrimoine. Chaque projet a été soumis à l'expertise du Service régional de l'Archéologie (DRAC Bretagne), partenaire scientifique et technique de la Région Bretagne.

Bilan de l'opération

25 projets accompagnés financièrement pour un montant global de **354 569 €**

5 sur le volet Connaissance / 1 sur le volet Conservation
7 sur le volet Valorisation / 6 sur le volet Innovation-Expérimentation

7 lauréats en 2017, 8 en 2018 (7 nouveaux projets et 1 suite d'opération) et 10 en 2019 (8 nouveaux projets et 2 suites d'opérations).

Direction Tourisme et Patrimoine - Service Valorisation du patrimoine

• valorisation.patrimoine@bretagne.bzh • 02 22 93 98 12

Le catalogue des projets lauréats des 3 éditions est téléchargeable depuis le portail régional Inventaire et de la valorisation du patrimoine de Bretagne, via l'actualité « Comprendre le mégalithisme » (janv.2021)



APPEL À PROJETS « Mégalithes de Bretagne »

GALV DA RAKTRESOÙ «MEURVEIN BREIZH»



LA RÉGION S'ENGAGE EN FAVEUR DU PATRIMOINE MÉGALITHIQUE DE BRETAGNE.
AR RANNVRO A LABOUR EVIT MAD GLAD
AR MEURVEIN E BREIZH.

© Région Bretagne

<https://patrimoine.bretagne.bzh/actualites/comprendre-le-megalithisme/>

<https://patrimoine.bretagne.bzh/wp-content/uploads/Catalogue-des-laureats-MEGALITHES-2017-2019.pdf>

PAYSAGES DE MÉGALITHES

CANDIDATURE UNESCO

L'association Paysages de Mégalithes travaille depuis 2012 à la candidature des Mégalithes de Carnac et des Rives du Morbihan au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce projet de territoire rassemble les collectivités (mairies, intercommunalités, département), les établissements publics d'État concernés (Centre des Monuments Nationaux et Conservatoire du littoral) et les associations intéressées par le patrimoine et le tourisme.

En 2021, une nouvelle étape a été franchie dans la candidature avec la validation du périmètre du « Bien » par les Ministères de la Culture et celui de l'Environnement. L'ensemble du périmètre s'étend sur un territoire de plus de 1055 km² (y compris les rias, le Golfe et la Baie de Quiberon), traverse 27 communes et compte plus de 540 monuments. Quatre aires, caractérisées par des densités et diversités de structures mégalithiques (stèles, alignements, dolmens, tumulus), fonctionnent comme des « fenêtres » sur le phénomène néolithique du mégalithisme. Ces aires ne peuvent se comprendre sans leurs interactions avec le paysage, dans toutes ses composantes, et tout particulièrement avec les rives, rias, rivières, marais ou paysages maritimes qui sont une spécificité, unique au monde, de notre dossier.

Depuis 2021, l'association Paysages de mégalithes travaille avec l'ensemble des partenaires et acteurs locaux à l'élaboration du plan de gestion. Opérationnel et transversal, il représente l'ambition commune que le territoire se donne pour préserver, protéger, transmettre et valoriser ce paysage et ces monuments exceptionnels.

Le dossier de candidature est donc aujourd'hui dans sa phase finale, avec une présentation officielle devant les Ministères prévue pour la fin de l'année 2023. Le processus international d'évaluation des dossiers se mettra ensuite en place pour une durée de dix-huit mois. Aujourd'hui, le mot d'ordre est donc à la visibilité et la mobilisation opérationnelle du plus grand nombre pour accompagner cette première candidature bretonne sur la Liste du Patrimoine mondial !

Victoire Dorise – Directrice Paysages de Mégalithes

• victoire.dorise@megalithes-morbihan.fr •

Présentation de l'avancement de la candidature UNESCO « Mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan »

<https://www.megalithes-morbihan.fr/>



LES INTERVENANTS

PHILIPPE GOUZIN

Chercheur associé UMR 6566 CReAAH (France)

Université de Rennes 1

• philgouez@orange.fr •

Une meilleure connaissance des architectures mégalithiques par l'archéologie du bâti, les enjeux scientifiques avant restauration et valorisation.

Quelques exemples entre Bretagne et Charente.

La diversité des architectures mégalithiques et la diversité des techniques de constructions montrent à quel point tous les projets architecturaux des bâtisseurs du néolithique ont fait preuve d'ingéniosité et d'un savoir-faire hautement maîtrisé. L'ensemble de la chaîne opératoire de mise en œuvre de ces architectures, livre au fil de nos investigations, un panel de techniques révélées par de nouvelles méthodes d'observations comme l'archéologie du bâti. Les lectures horizontales et verticales des masses tumulaires apportent des éléments de compréhension de ces architectures millénaires. Précisons que la part architectonique de cette monumentalité architecturale est également couplée à une part symbolique dont l'essence même est la plus difficile à décoder. Ce niveau de connaissance est essentiel afin d'obtenir une biographique la plus complète possible des projets architecturaux.

Grâce aux résultats obtenus lors de fouilles archéologiques récentes réalisées sur quelques monuments funéraires de Bretagne et de Charente, nous vous présenterons dans cette communication une panoplie de détails architecturaux et symboliques associés. Nous mettrons en évidence l'importance des fouilles complètes des masses tumulaires, quand celles-ci sont possibles, afin de mieux cerner tous les enjeux d'éventuels projets de restauration ou de valorisation de ces structures monumentales.



JOSÉ-ANTONIO LINARES CATELLA

Université de Huelva

• ja.linares@dhga.uhu.es •

CORONADA MORA MOLINA

Cota Cero GPH S.C.

Université de Huelva (Péninsule Ibérique)

• cotacerogph@gmail.com •

La mise en valeur des dolmens.

Interventions sur les ensembles mégalithiques de Huelva, Andalousie occidentale (Espagne)

Les actions de valorisation des monuments mégalithiques sont complexes et difficiles en raison de multiples facteurs : connaissance scientifique, degré de conservation, type de restauration, usage, gestion, etc. Dans cette communication nous présenterons les travaux réalisés sur plusieurs complexes mégalithiques de la Route des Dolmens de Huelva, promue par le gouvernement régional d'Andalousie. Les travaux les plus remarquables ont été réalisés sur le Dolmen de Soto et le groupe d'El Pozuelo. Sur ces sites, nous avons développé une méthodologie interdisciplinaire qui combine la recherche archéologique et les travaux de consolidation/restauration dans le but d'atteindre le difficile équilibre entre la conservation en tant que sites archéologiques et en tant que sites visitables ouverts au public. Dans le cas de El Pozuelo, le haut niveau de connaissances archéologiques a permis de développer une action de conservation préventive durable et une intégration correcte des monuments dans le paysage, malgré l'absence de mesures d'entretien régulier et d'un organisme de gestion pour réguler les visites.

Dans le cas du Dolmen de Soto, qui dispose d'un centre d'accueil, la restauration s'est concentrée sur l'exposition de la monumentalité architecturale, la mise en valeur de l'extraordinaire art mégalithique et la garantie de l'accessibilité en tant que ressource touristique-culturelle avec un nombre élevé de visiteurs.



Dolmen de Soto (Trigueros, Huelva) © José Antonio Linares Catella

TORBEN DHEN

Dehn Archeological Consulting (Danemark)

• tordehn@gmail.com •

Modifications des tombes à couloir du Danemark, et intrusions dans ces dernières, à la Préhistoire. (anglais)

Les tombes mégalithiques du Danemark sont ouvertes et étudiées depuis plus de 400 ans et, il y a au moins 220 ans, il fut admis que les tombes avaient été réutilisées ultérieurement lors des dernières périodes de la Préhistoire. Cette conclusion s'imposa en raison de la différence entre l'inventaire réalisé et les conditions stratigraphiques à l'intérieur des chambres et des couloirs. Dans l'espace situé à l'extérieur du couloir reposaient les matériaux que les derniers utilisateurs avaient sortis de la chambre, après y avoir pénétré par le couloir.

Mais, il y a 90 ans, il fut mis en évidence que cette couche, située à l'extérieur du couloir, n'avait pas été sortie de la chambre, mais était constituée des restes de sacrifices placés devant l'entrée de la tombe à couloir.

Et maintenant, il devient de plus en plus clair que les derniers utilisateurs des tombes mégalithiques n'ont pas toujours utilisé le couloir comme un moyen d'accès à la chambre mais y sont souvent entrés par effraction, en utilisant des méthodes radicales, passant par les murs ou le plafond, et en reconstruisant ensuite le monument entièrement, qui changeait alors complètement de physionomie.

Au cours des 40 années de travail passées à étudier les tombes mégalithiques, mon collègue Svend Illum Hansen et moi avons trouvé plusieurs exemples de ce phénomène. Dans certains cas, des indications de modifications des tombes à couloir, datant de la fin de la préhistoire (fin du Néolithique et Age de Bronze), ou des indications d'intrusions dans ces dernières, peuvent être observées à l'intérieur de la chambre et dans le couloir. Cependant, l'acquisition de preuves relatives à un détail de construction inhabituel, et ne faisant pas partie de la construction originelle, nécessite une intervention dans la couche externe du monticule adjacent, avec une exposition des surfaces externes de la chambre. Cela donne l'opportunité d'observer la construction du tumulus, ainsi que les modifications de l'agencement des pierres initialement disposées à l'extérieur des orthostates et des dalles de couverture. Des exemples de ce phénomène seront présentés dans cette intervention.



RÉMI MARTINEAU

CNRS / ARTEHIS (France)

• Remi.Martineau@u-bourgogne.fr •

Les hypogées du sud-ouest de la Marne au Néolithique récent.(france)

175 hypogées ont été découverts dans le département de la Marne depuis le début du XIXe siècle. Dans cette région, les sépultures ont longtemps focalisé l'attention des chercheurs, laissant de côté tous les autres aspects des sociétés néolithiques. Depuis 15 ans un programme de recherches a pour objectif d'étudier l'organisation technique, économique, territoriale et sociétale de cette région. Un des objectifs est de replacer les hypogées dans le contexte des sociétés du Néolithique récent.

La région des Marais de Saint-Gond correspond à un important complexe minier qui comprend 43 sites néolithiques fouillés ou sondés, dont 23 nécropoles regroupant 135 hypogées, 5 allées couvertes, 7 minières avérées, 8 polissoirs fixes et 4 habitats (Martineau et al. 2014, 2015, 2019). Elle rassemble également plus de 300 indices de sites néolithiques, dont 66 indices de minières regroupés dans 18 secteurs couvrant au total 440 hectares situés sur les coteaux de craie et de calcaire, mais aussi plus de 160 indices d'habitats ou d'ateliers de taille. Une partie de ces sites et indices de sites date du Néolithique récent, la période des hypogées. 19 hypogées ont également été mis au jour au sein du complexe minier de la Côte des Blancs.

Seuls quelques hypogées ont été fouillés avec les méthodes anthropologiques modernes. L'ancienneté de la plus grande partie des découvertes limite grandement nos connaissances. Toutefois, la qualité de conservation des architectures et des objets et le caractère exceptionnel de ce type de sépulture collective nous invitent à reprendre l'étude de ces sites fouillés anciennement, d'autant que l'essentiel des données reste encore à exploiter. L'insertion très récente de ces sépultures dans le cadre des complexes miniers du sud-ouest de la Marne relance également l'intérêt de ces études.

Les architectures, les sculptures et les peintures, le fonctionnement des sépultures, les mobiliers, les datations et la place des hypogées dans leur contexte local et régional feront l'objet d'une présentation synthétique.



Entrée de l'hypogée 4 de Vert-la-Gravelle (Vert-Toulon) "La Crayère" en cours de fouilles

CHRIS SCARRE

Durham University (Royaume uni)

• chris.scarre@durham.ac.uk •

HEATHER SEBIRE

English Heritage (Royaume uni)

• Heather.Sebire@english-heritage.org.uk •

[Consolidation et valorisation des monuments mégalithiques part.1](#)

[Consolidation et valorisation des monuments mégalithiques part.2 en anglais](#)

Travaux récents à Stonehenge

La consolidation et la valorisation des monuments mégalithiques impliquent très fréquemment dans une certaine mesure un exercice de reconstruction : pour protéger la structure, ou/et pour rendre le monument accessible et compréhensible aux visiteurs. Les renseignements et les expertises archéologiques y jouent un rôle essentiel, cependant, certaines structures originelles ne peuvent pas toujours être conservées dans leur intégralité, et parfois la forme initiale du monument ne nous est pas toujours connue dans tout son détail. Ce problème ressort clairement dans les mesures prises pour la conservation et la présentation des quelques monuments de Grande Bretagne et d'Irlande, qui montrent comment le niveau d'intervention est très variable selon les circonstances individuelles. Les approches ainsi que et les méthodes ont largement évolué ces dernières années, par exemple dans les travaux entrepris très récemment à Stonehenge, où les mesures de consolidation des années 1960s, notamment pour assurer la sécurité des linteaux, ont rendu nécessaires de nouvelles interventions tout récemment. Les travaux de conservation sont rendus plus compliqués du fait du niveau élevé des protocoles de protection aussi bien pour Stonehenge que pour l'environnement écologique dans lequel il se trouve. Les impératifs de conservation demandés à Stonehenge comme monument historique classé héritage mondial par l'UNESCO et protégé par le gouvernement britannique ont donc dû être examinés en fonction des besoins de la conservation de la flore et la faune de la plaine de Salisbury.



LUC JALLOT

MCF-hdr, université Paul-Valéry-Montpellier 3, UMR 5140-ASM, Labex Archimède (France)

• luc.jallot@univ-montp3.fr •

Bâtir et rebâtir en pierres.

Éléments sur la recherche et la mise en valeur du patrimoine mégalithique du bas Languedoc (France) (IVe-IIIe millénaire)

Ces dernières décennies, les recherches sur le mégalithisme méridional ont connu des avancées notables grâce à la fouille et la compréhension de l'architecture de monuments souvent délaissés. Les recherches en Protohistoire ancienne, dans le sud-ouest, les Grands Causses, les zones tabulaires de l'Hérault et de l'Ardèche, qui concernent les menhirs, statues-menhirs, dolmens et tombes en pierres sèches, se sont accompagnées d'une mise en valeur de ce patrimoine à des fins éducatives et touristiques.

En bas Languedoc les recherches sur le mégalithisme ont été découplées de l'étude des villages en pierres sèches du III^e millénaire et de l'architecture vernaculaire moderne, mais ces domaines sont indissociables à l'échelle des territoires et pour notre compréhension des systèmes constructifs néolithiques.

Le pointage de ces vestiges sur des sites internet, sans consultation des instances de l'archéologie, les menacent directement. Un désintérêt manifeste des équipes de recherches dans certaines régions conduit par ailleurs à leur effacement, soit par la dégradation de monuments fouillés et non consolidés ou encore à la suite de travaux viticoles ou d'excavations en carrières. Destructures qui ne sont pas suivies de dépôt de plainte. Des associations s'efforcent de canaliser le public dans le cadre de fouilles, de restaurations et de présentations ciblées, mais les pointages de mégalithes, toujours situés dans des terrains privés, sur le web, sur les cartes IGN et sur les tracés de randonnées contrarient les effets pédagogiques de cette pratique.

La solution qui nous paraît s'imposer est le classement au titre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO du très riche ensemble des menhirs dolmens, cairns et villages en pierres des IV^e et III^e millénaires qui parsèment un territoire d'environ 5000 km² aux périphéries de Nîmes et Montpellier, en Occitanie. Cet ensemble parmi les plus denses et les mieux conservés d'Europe occidentale pour cette période est directement menacé par le développement des capitales régionales, des plans d'urbanisation non concertés, l'indifférence des municipalités et de certaines communautés de communes et l'extension anarchique de la viticulture. Hormis le bien national que constitue ce patrimoine archéologique fragilisé, sa destruction produit un effet inverse à l'intérêt d'un public de plus en plus sensible à l'archéologie et la préhistoire au sens large. Par ailleurs, des restaurations sauvages ainsi que le redressement sans fouilles préalables de menhirs par des acteurs locaux est un autre problème qui apparemment n'a pas trouvé de solution. Pour illustrer notre propos, nous donnerons quelques exemples qui nous paraissent significatifs, au titre des échecs ou des réussites de projets d'études, de restauration et de conservation.



Dolmen du Lamalou (Rouet, Hérault), cerce 3200 calBC © Luc Jallot

EMILIE HEDDEBAUX

Projet UNESCO (France)

• emilie.heddebaux@megalithes-morbihan.fr •

Des conservateurs-restaurateurs dans les mégalithes ?

La conservation-restauration du patrimoine est un domaine où s'exercent de multiples métiers. Aux côtés des responsables de la conservation de monuments archéologiques, conservateurs, archéologues et architectes, les conservateurs-restaurateurs peuvent constituer une utilité non négligeable aux projets de conservation-restauration. Rencontrés principalement dans le domaine de la conservation des objets archéologiques, ils peuvent aussi mettre en œuvre leurs compétences sur le monumental archéologique. Grâce à plusieurs exemples, je vous propose de partir à la rencontre de ce métier discret.



Emilie Heddebaux © Paysages de mégalithes

LUC LAPORTE

DR CNRS, UMR 6566 – Univ Rennes (France)

• luc.laporte@univ-rennes1.fr •

Etude des ruines mégalithiques et mise en valeur de ce patrimoine.

Quelques exemples sur la façade atlantique de la France.

L'étude des ruines mégalithiques s'est d'abord concentrée sur les dispositifs encore visibles de nos jours dans le paysage, de très gros blocs au pied desquels les archéologues avaient quelque assurance de retrouver au moins un peu de mobilier archéologique, et parfois des ossements humains, susceptibles de nous renseigner sur leurs bâtisseurs. Puis, ces travaux ont été étendus à l'ensemble des masses monumentales et à leurs abords, comme aux paysages au sein desquels ils s'insèrent, alors que chaque élément de la culture matérielle, ou tout autre vestige matériel, faisaient l'objet d'études de plus en plus spécialisées. Curieusement, et trop longtemps, les méthodes d'étude de tels dispositifs en élévation, n'ont guère connu de véritable renouvellement, si ce n'est depuis une bonne dizaine d'années.

La mise en valeur d'un tel patrimoine mégalithique s'est régulièrement appuyée sur ces différents états des connaissances, non pas toujours successivement mais souvent aussi sous la forme de palimpsestes et un peu à la manière dont se forment ce que, dans d'autres sociétés, nous appellerions des « mythes ». Dès lors, parmi les défis que représente une diffusion auprès du grand public des résultats parmi les plus récents de la recherche archéologique, et scientifique, concernant les mégalithes et leurs bâtisseurs, figure celle d'une mise en valeur de l'objet d'étude, tel qu'on se le représente, tel qu'il fut révélé par le biais de fouilles archéologiques, voire tel qu'il fut peut-être bâti en des temps très lointains.

Trop longtemps, ce manque de renouvellement des méthodes d'étude a ainsi impacté la valorisation de ces tout premiers monuments en pierre d'Europe occidentale, trop souvent traités comme autant d'architectures « primitives » ; mettant par là même en exergue une ingéniosité, presque intemporelle pour le genre humain, de bâtisseurs dont les connaissances techniques se devaient d'être somme toute assez rudimentaires. Les acquis les plus récents des connaissances tendent désormais à déconstruire ce discours, faisant la part de ce qui ressort de réelles limites techniques, de choix dans la conception du projet architectural, mais aussi parfois d'un manque de connaissances de notre part quant à la lecture des vestiges.

De tels préalables, largement publiés, ne seront pas explicitement développés mais serviront plutôt de toile de fond au sein d'une présentation qui s'attachera à en illustrer certaines des implications, de façon précise et concrète, au travers de quelques exemples pris sur la façade atlantique de la France.



Extrémité nord-occidentale du tumulus C de Péré à Prissé-la-Charrière en cours de consolidation

(Plaine d'Argenson, Deux-Sèvres) © Luc Laporte

MICHEL MAILLÉ

Membre associé UMR 5608 TRACES (France)

• maille.michel@orange.fr •

Dolmens et pierres dressées dans des environnements particuliers au sud du Massif Central.

Le sud du Massif Central compte de nombreux monuments funéraires, pierres dressées et statues-menhirs néolithiques. La description de ces ensembles s'est souvent limitée à une description de la chambre funéraire et de son mobilier pour les dolmens et à une description de la forme et des surfaces des pierres dressées. L'orientation, l'origine géologique des blocs, la position topographique... ont souvent été décrites sous un angle individuel ou ciblé rarement en prenant en compte une vue d'ensemble. L'aspect fonctionnel, pour ne pas dire utilitaire est souvent mis en avant par la recherche alors que de plus en plus d'observations mettent en évidence, au moins pour une partie de ces monuments, un rôle religieux, symbolique, social, sociétal...

Dans cette vaste région du sud Massif Central un autre problème majeur est lié à une recherche déficiente sur ces monuments. Sur plus de 5000 monuments funéraires et 1600 stèles/pierres dressées moins d'une dizaine sont datés ! Les chambres des dolmens ont été vidées anciennement et les études architecturales se sont le plus souvent limitées à dernière phase. De nombreuses pierres dressées et statues-menhirs ont été relevées ou mises à l'abri sans fouille. Cette région présente pourtant un important potentiel de monuments dont l'environnement ancien a été relativement préservé qui pourraient permettre de faire avancer leur connaissance dans le cadre d'une approche globale.

La recherche centrée sur le cœur des monuments, a aussi eu un impact sur leur mise en valeur, celle-ci se limite souvent à la structure elle-même et à sa « fonction ». Avec toute la prudence nécessaire à l'exercice, un discours plus large pourrait permettre d'emmener le visiteur dans un monde plus proche de ce qu'il pouvait être à l'origine.

Cette communication a pour objectif de présenter quelques cas sortant de la description de monuments individuels pour les resituer dans leur environnement. L'objectif étant de montrer qu'il est possible, en élargissant les observations, de déceler si ce n'est comprendre le fonctionnement de certains monuments ou ensembles, voire de discerner des indices des systèmes de pensées ou de croyances qui ont conduit à leur construction.



VINCENT ARD

Chargé de recherche CNRS, UMR 5608 TRACES(France)

Université Toulouse Jean-Jaurès

• vincent.ard@cnrs.fr •

Étudier les monuments mégalithiques pour mieux les restaurer.

Cas d'étude dans le centre-ouest et le sud-ouest de la France.

(V. Ard, E. Mens, Ph. Gouézin, V. Aguilon, A. Laurent & V. Mathé)

Dans le cadre de divers programmes de valorisation du patrimoine mégalithique entre Loire et Garonne, des interventions archéologiques ont été conduites pour permettre leur restauration dans les meilleures conditions en étroite collaboration avec les services de l'État, les collectivités territoriales et les propriétaires de site. Elles ont offert une opportunité unique de renouveler les connaissances sur des monuments méconnus. L'ampleur de ces interventions archéologiques a été guidée avant tout par les contraintes propres à chaque site (parties concernées par la restauration, question de sécurité), sans chercher à conduire une étude exhaustive du site dans un souci conservatoire. Des questionnements scientifiques propres à chaque région d'étude ont été développés dans le cadre du programme ANR MONUMEN et de plusieurs projets collectifs de recherche successifs. Cette communication sera l'occasion de présenter des cas d'étude en Charente, Vienne, Gironde et Lot.



PAULINE LUCAS

Conservatrice des Monuments historiques de la Charente et des Deux-Sèvres DRAC Nouvelle-Aquitaine, Site de Poitiers, 102 Grand'Rue - BP 553, 86020 Poitiers Cedex (France)

• pauline.lucas@culture.gouv.fr •

HÉLOÏSE BRICCHI-DUHEM

Conservatrice, Service Régional de l'Archéologie, Nouvelle Aquitaine, Bât. Austerlitz, 21 allée Claude Forbin, CS 80783 13625 Aix-en-Provence Cedex 1 (France)

• heloise.bricchi-duhem@culture.gouv.fr •

Dans les entrailles du Petit Dognon : de la fouille à la restauration d'un tumulus de Tusson (16)

Le SRA et la CRMH Nouvelle-Aquitaine – site de Poitiers s'intéressent de près au patrimoine mégalithique depuis plusieurs années et particulièrement aux quatre tumulus de Tusson (Charente) qui appartiennent à l'État – ministère de la Culture et sont inscrits au titre des Monuments historiques.

Deux projets collectifs de recherche (PCR) menés par Vincent Ard, chercheur au CNRS ont étudié les mégalithes du Ruffécois, en lien avec les territoires du Loudunais, du Thouarsais et du Mellois.

La spécificité du tumulus du Petit Dognon est d'avoir été éventré dans le courant du XIX^e siècle par un chemin de charrette creusé par un agriculteur. Cet aménagement a généré une coupe transversale sur la composition interne du tumulus. Dans le cadre du PCR, le monument a fait l'objet d'une fouille archéologique programmée en octobre 2020, menée par Philippe Gouézin, chercheur associé du CNRS. L'opération a dégagé les élévations de la coupe en déblayant les amoncèlements de terre et les éboulis divers qui en brouillaient la lecture. Ont été mis en évidence la séparation axiale du monument, ses cloisonnement internes, ses modes de remplissages et l'utilisation de la pierre sèche.

Les parois à nu du monument ont été protégées temporairement des intempéries en septembre 2021 puis l'ensemble fera l'objet en 2023 d'une restauration et d'une mise en valeur, sous la maîtrise d'ouvrage de Marie-Pierre Niguès, architecte du patrimoine. Il s'agira de constituer en élévation et au sol une couche sacrificielle qui mimera les élévations et le sol archéologiques en reprenant les formes, les matériaux et les procédés constructifs.



Fouille petit Dognon (Tusson - 16) © Pauline Lucas

AURÉLIE JALOUNEIX

Directrice - Conservateur du musée, Musée des tumulus de Bougon, Direction du développement territorial. Musée des tumulus de Bougon

La chapelle 79800 Bougon (France)

• Aurelie.JALOUNEIX@deux-sevres.fr •

Les présentations muséographiques du Musée des tumulus de Bougon France

Le musée des tumulus de Bougon rassemble un bâtiment de conservation et présentation des objets archéologiques mobiliers (musée de France et CCE), un site archéologique classé MH et un espace d'animation propice aux reconstitutions. En effet, le département des Deux Sèvres, propriétaire et gestionnaire du site, a fait très tôt, en 1873, le choix de constituer un domaine départemental protecteur autour du site puis il y a 30 ans de le doter d'un équipement de conservation et de valorisation : le musée.

Ainsi depuis 1993, plusieurs types de présentations muséographiques se succèdent ou sont utilisées pour restituer les connaissances archéologiques, valoriser et médiatiser les architectures mégalithiques du site auprès de publics diversifiés. En m'appuyant sur certains de ces outils, j'essayerai de montrer en quoi ils portent et diffusent les résultats de la recherche archéologique mais aussi sa nécessité.



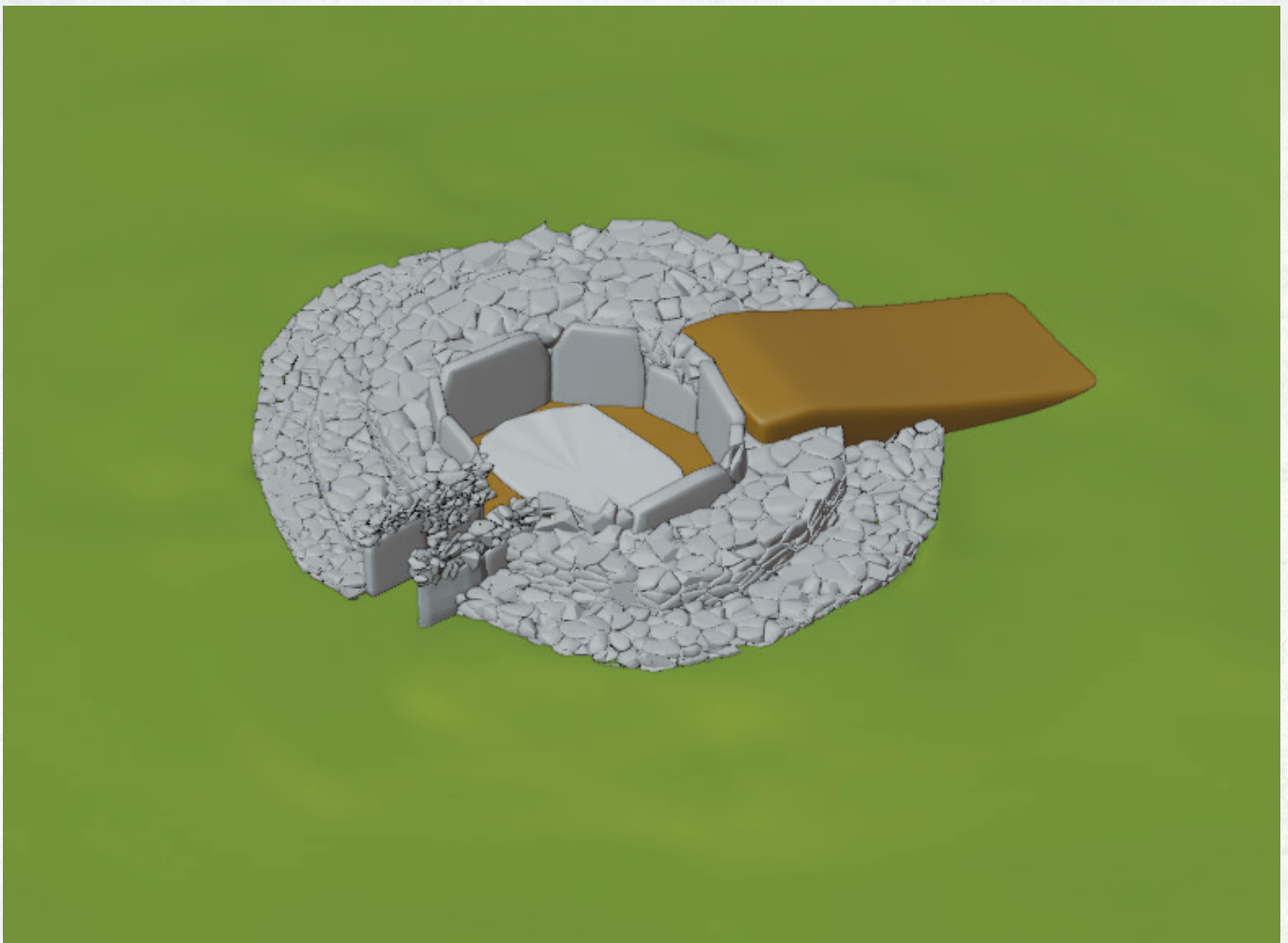
JEAN-BAPTISTE BARREAU

IEHC CNRS en production, traitement et analyse de données (France)

• researchgate.net/profile/Jean-Baptiste-Barreau •

Proposition de reconstruction 3D des ensembles mégalithiques Tred 8 et Tred 9 de la nécropole néolithique de Coëby à Trédion

Au fil des fouilles des ensembles mégalithiques Tred 8 et Tred 9 de la nécropole de Coëby, nous avons créé un modèle tridimensionnel du site reconstitué tel qu'il aurait pu être au Néolithique, et ce à partir des connaissances accumulées. Ce processus de modélisation s'est opéré à l'aide d'outils logiciels entièrement libres et gratuits, notamment pour la distribution de pierres sur des volumes donnés, en l'occurrence ici des masses tumulaires. Cette démarche de reconstitution 3D du site s'inscrit ainsi pleinement dans un mouvement de science ouverte, et a permis de participer à l'étude du site, de sa construction et de son organisation.



ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE
PAR L'ÉQUIPE ARCHITECTURE
UMR 6566

DÉCOUVREZ TOUTES LES INTERVENTIONS DE L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

PHILIPPE GOUZIN

Chercheur associé UMR 6566 CReAAH (France)

Université de Rennes 1

• philgouez@orange.fr •

La nécropole mégalithique de Coëby (commune de Trédion, Morbihan), les derniers résultats obtenus sur l'étude des sites TRED8 et TRED9.

Depuis 2017 deux cairns mégalithiques font l'objet d'une fouille programmée sur le site de Coëby. Le cairn TRED8 est entièrement étudié quant au cairn TRED9 l'année 2022 a permis d'en dévoiler quelques éléments architecturaux inédits ainsi qu'une réappropriation des lieux à l'époque protohistorique. La découverte d'une possible statue menhir en place apporte une donnée funéraire originale pour l'ouest de la France.



Fouilles de Coëby à Trédion © Philippe Gouezin

LUC LAPORTE

DR CNRS, UMR 6566 – Université de Rennes 1 (France)

• luc.laporte@univ-rennes1.fr •

**Présentation de l'équipe « Architecture » de l'UMR 6566 CReAAH Université de Rennes 1
Résultats des fouilles menées au Sénégal.**

FRANÇOIS LEVÊQUE

LIENSs UMRi 7266 CNRS – Institut du Littoral et de l'Environnement – La Rochelle Université (France)

• fleveque@univ-lr.fr •

Tumulus ou tertres de la crête de l'Aunis (Charente-Maritimes) : identification par MNT et prospection géophysique.

L'analyse de photographies obtenues lors de prospections aériennes ou provenant des sources IGN a permis à plusieurs découvreurs d'identifier quelques structures sur la base d'indices de végétation. L'observation au sol fait apparaître une microtopographie en élévation non naturelle au niveau de ces objets localisés à proximité de la ligne de crête de l'Aunis. L'analyse du MNT RGE Alti 1m IGN, révèle plus d'une demi-douzaine d'anomalies topographiques analogues, dont l'une correspond au tumulus des Demoiselles (Le Thou), à l'extrémité Est de la série. Les prospections géophysiques réalisées sur deux de ces structures révèlent que ces structures en élévation sont bordées par un fossé. Deux types de structures semblent exister, des structures trapézoïdales aux angles arrondis d'environ 80 m de long pour 20 à 30 m de large, identifiées uniquement dans l'extrémité Ouest, des structures plus imposantes, toujours trapézoïdales mais plus effilées, d'une longueur s'approchant des 200 m pour une largeur maximum de 25 m.

Ces grandes structures surplombent les marais rochefortais (qui constituaient une mer intérieure au Néolithique) orientées OSO en direction de l'Île d'Oléron tandis que les plus petites trapues sont orientées ONO se rapprochant de la direction de l'Île de Ré.

JEAN-MARC LARGE

Chercheur associé UMR 6566 CReAAH - Université de Rennes 1 (France)

• jlarge2@wanadoo.fr •

Sur une approche sensible des files de pierres dressées de l'ouest de la France.

Les files de pierres dressées forment des monuments emblématiques des premières sociétés néolithiques dans l'ouest de l'Europe dès la première moitié du 5^e millénaire avant notre ère. En Bretagne, le phénomène est important et fait l'objet d'une discussion pour connaître le moment initial de leur mise en place, leur évolution et, bien entendu, leurs sens.

Aidés par la documentation produite par deux sites à Hoëdic (Le Douet et Groah Denn), il a été possible de s'interroger sur le moment de leur apparition, leur lien éventuel avec les dernières sociétés de chasseurs-cueilleurs présents encore tardivement dans la péninsule et leur évolution structurelle. Toutefois, les sites similaires qui ont livré des informations fiables ne sont pas légion. De plus, il faut interroger ces sites avec ceux de la péninsule ibérique qui délivrent des dates toutes aussi anciennes, voire même plus anciennes.



File de pierres dressées du Douet à Hoëdic (Morbihan) © J.-M. Large

CLAIRE TARDIEU

Médiatrice en archéologie - Association des Landes - Monteneuf

• claire.tardieu@leslandes.bzh •

Les Menhirs de Monteneuf, un site en cours de recherche et mis en valeur

Les files de pierres dressées des Pierre Droites, sont inscrites aux monuments historiques depuis 1997. C'est un site valorisé sur lequel se déroulent des actions de médiation nombreuses et variées. Le fonctionnement du site archéologique, en lien avec la réserve naturelle régionale des Landes de Monteneuf au cœur de laquelle il se trouve, s'articule autour d'une démarche à 3 axes : connaître – préserver – valoriser qui seront développés lors de la présentation.



Jeu de piste © Association des Landes

SANDRA SICARD

INRAP grand-ouest

• sandra.sicard@inrap.fr •

De nouveaux vestiges mégalithiques découverts à Belz et à Carnac : une caractérisation difficile dans le cadre de diagnostics archéologiques.

Deux diagnostics réalisés par l'INRAP en 2022, à Belz et à Carnac ont permis de mettre au jour des vestiges mégalithiques néolithiques originaux qui ont été démantelés, fracturés, et, pour une partie d'entre eux remobilisés lors d'une occupation postérieure. Complètement inconnus, ils apportent des données intéressantes à proximité de sites mégalithiques importants. Toutefois, du fait d'une dégradation avancée, leur caractérisation est difficile et nécessitera de plus amples investigations.

JOSÉ-ANTONIO LINARES CAPELLA

Coronada MORA MOLINA Cota Cero GPH S.C.

Université de Huelva (Péninsule Ibérique)

• cotacerogph@gmail.com •

Le site mégalithique de La Torre-La Janera (Huelva, Espagne) : monumentalités préhistoriques du Bas-Guadiana.

La découverte du site de La Torre-La Janera est une grande nouveauté pour la connaissance du mégalithisme dans la Péninsule Ibérique. Les premières recherches ont vérifié une grande quantité et variété de monuments (menhirs -individuels et groupes linéaires et/ou circulaires-, dolmens, cistes, enceintes, etc.) au même endroit, la coexistence spatiale de pierres dressées avec des architectures funéraires et l'intégration des mégalithes avec des affleurements rocheux. L'investigation du site fournira également des éléments clés pour le mégalithisme de l'Europe occidentale.

EXPOSANTS

SAC'H NÉO

CPIE Val de Vilaine

Il est né d'une volonté partagée au sein du Réseau des Sites Préhistoriques de Bretagne : permettre au public de découvrir des sites mégalithiques en autonomie.

Ce dispositif innovant est lauréat de l'Appel à Projets "Mégalithes de Bretagne" de la Région Bretagne en 2018, et conçu avec le soutien de la DRAC / SRA.

Il propose au public différents outils pédagogiques : des jeux, une fiche site, un Néo-Trousseau : fac-similés de vestiges, et du contenu multimédia : une tablette, contenant une application de découverte d'un village néolithique, deux cartes interactives, chronologie vidéo ...



CONSTRUIRE UNE MAISON NÉOLITHIQUE COMME IL Y A 6500 ANS

Exposition dans le hall d'accueil

CPIE Val de Vilaine - Aurore Leroux

• aurore.leroux.cpie@orange.fr •

Cette exposition relate l'aventure, humaine et technique, menée par l'association Nature et Mégalithes – CPIE Val de Vilaine, sur plusieurs années, pour faire sortir de terre une évocation de maison néolithique, à Saint-Ganton (35).

Il est souvent difficile pour les visiteurs de sites mégalithiques de se représenter comment vivaient les populations qui ont bâti les menhirs et dolmens. Le projet de construction a été créé pour tenter de combler cette lacune. L'exposition fait partie de cette réflexion globale, soutenue par la région Bretagne et le département d'Ille et Vilaine.

<https://cpievaldevilaine.fr/>

<https://www.sites-prehistoriques.bzh/>



Construire une maison
comme il y a 6500 ans

LE SITE MÉGALITHIQUE DE COËBY, COMMUNE DE TRÉDION

RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET VALORISATION

Philippe Gouezin

• philgouez@orange.fr •

Le site mégalithique de Coëby est un point d'ancrage important pour la recherche sur la compréhension du mégalithisme de la façade Atlantique et se situe comme chantier école en ce qui concerne la mise en œuvre de nouvelles méthodologies d'approches pour l'étude de ces structures architecturales à l'historiographie complexe.

L'opération de fouille programmée en cours s'intéresse à deux cairns mégalithiques arasés situés au sud-ouest de la nécropole néolithique du même nom dans la partie domaniale de la forêt TRED 8 et TRED 9.

Elle a pour objectifs :

De préciser le processus de monumentalisation des mégalithismes par l'analyse architecturale du site.

De confronter le croisement des données architecturales : Pierres dressées, espace sépulcral et tumulus.

D'apporter d'éventuelles données chronologiques.

D'observer les éventuels phasages architecturaux souvent visibles dans les parties internes du tumulus et analyser l'historicité du monument.

D'aborder la thématique de « conceptualisation » d'un projet architectural par la recherche de détails architectoniques, de mises en scènes et d'éléments symboliques.

De rechercher les possibles intentionnalités des bâtisseurs et évaluer les possibles normes ou standards de constructions.



L'EXPOSITION ITINÉRANTE 5000 ANS AV. J.-C. EN MORBIHAN, LE NÉOLITHIQUE S'EXPLIQUE

Département du Morbihan

• valorisationetsauvegardedupatrimoine@morbihan.fr •

L'exposition propose aux Morbihannais d'explorer la période néolithique et d'en découvrir les sites morbihannais représentatifs. Cette exposition est l'occasion de présenter les travaux scientifiques récents et de faire comprendre l'évolution de la perception et de la compréhension du patrimoine néolithique tout en mettant en valeur la discipline archéologique.

L'exposition circulera durant une année pour aller à la rencontre de la population. Elle sera présentée dans plusieurs lieux du département :

JOSELIN, Chapelle de la Congrégation (17 sept - 20 nov 2022)

GOURIN, Domaine de Tronjoly (1er déc 2022 - 28 fév 2023)

MUZILLAC, Salle Adélaïde (1er juin - 16 juillet 2023)

AURAY, Chapelle du Saint-Esprit (22 juillet - 11 oct 2023)

<https://patrimoines-archives.morbihan.fr/carrement-patrimoine/programmation>



VALORISATION DES MEGALITHES DES LANDES DE LANVAUX

Golfe du Morbihan-Vannes agglomération

• a.guillonneau@gmvagglo.bzh •

Centre Morbihan Communauté

• esirgant@cmc.bzh •

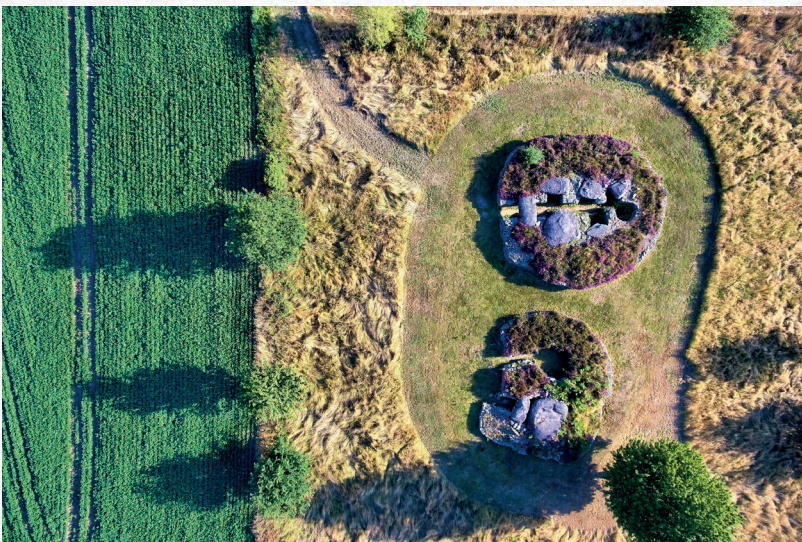
Le groupement Centre Morbihan Communauté, Golfe du Morbihan-Vannes agglomération et les communes de Camors et de Saint Guyomard, est lauréat de l'appel à projets « Mégalithes de Bretagne » depuis décembre 2019 pour la valorisation des mégalithes des Landes de Lanvaux.

Les objectifs poursuivis sont de renforcer et stimuler l'émergence d'une offre touristique et culturelle sur le Pays Vert, et de développer l'attractivité du territoire sur une thématique culturelle forte, en lien avec la candidature UNESCO et le projet de Pays d'Art et d'Histoire pour Golfe du Morbihan-Vannes agglomération.

Sur un périmètre de 15 communes, le projet prévoit la valorisation de 38 sites mégalithiques majeurs à travers un parcours de visite. Des panneaux d'interprétation sont implantés à proximité de chaque site, et des actions de médiation autour du mégalithisme sont proposées à différents publics. La matière et le contenu des supports repose sur une base scientifique fournie par M. Philippe Gouezin, archéologue qui pilote le conseil scientifique du projet. Les journées d'animation et de médiation, assurées par le CPIE Val de Vilaine, sont organisées sur des dates emblématiques : journées de l'archéologie en juin, journées européennes du patrimoine en septembre.

www.golfedumorbihan-vannesagglomeration.bzh

www.centremorbihancommunaute.bzh



Cairns de Larcuste - Colpo © A. Lamoureux - Golfe du Morbihan Vannes tourisme



Menhir de Kermarquer - Moustoir-Ac

© Philippe Gouezin

PAYSAGES DE MEGALITHES

CANDIDATURE UNESCO

Victoire Dorise – Directrice Paysages de Mégalithes

• victoire.dorise@megalithes-morbihan.fr •

Présentation de l'avancement de la candidature UNESCO « Mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan »

<https://www.megalithes-morbihan.fr>



Association des Landes - Site de Monteneuf

• Claire.tardieu@leslandes.bzh •

**La prospection archéologique et l'architecture mégalithique du site de Monteneuf
(Lauréat appel à projet Régional 2017)**

L'archéosite des menhirs de Monteneuf se compose de plus de 500 pierres dressées réparties sur 15 hectares. C'est un site rare à la fois valorisé et sur lequel les recherches archéologiques, des prospections, se poursuivent. Transmettre les dernières découvertes au public est donc apparu une évidence et offrait la possibilité d'enrichir l'offre et l'attractivité du territoire. Dans la continuité de la valorisation existante, un espace de reconstitution a été créé permettant à chacun de se mettre à la place de l'archéologue menant des recherches sur le site de Monteneuf : le visiteur vit une immersion par des panneaux, des illustrations et des bornes sonores, dans les recherches archéologiques.

<https://leslandes.bzh/>



Illustration exposant Landes de Monteneuf © Le déclencheur

GOLFE DU MORBIHAN-VANNES AGGLOMÉRATION

PARC D'INNOVATION BRETAGNE SUD II - 30 RUE ALFRED KASTLER
CS 70206 - 56006 VANNES CEDEX - 02 97 68 14 24

CENTRE MORBIHAN COMMUNAUTÉ

ZONE DE KERJEAN - CS 10369
56503 LOCMINÉ CEDEX - 02 97 44 22 50